

COMPTE DE L'AGRICULTURE EN 2020 : DES RÉSULTATS EN BAISSÉ SOUS L'IMPACT DE LA CRISE SANITAIRE ET DE PHÉNOMÈNES MÉTÉOROLOGIQUES EXTRÊMES.

L'année 2020 restera dans les mémoires comme l'année de tous les dangers : une pandémie hors-norme, des périodes de confinement stricts pour la population mondiale et des phénomènes climatiques d'une intensité exceptionnelle (canicule record durant l'été). L'agriculture française aura été au cœur de cette actualité mais elle a tenu bon et elle a assuré d'une part, une offre alimentaire sécurisée pour les ménages et d'autre part, la continuité de l'approvisionnement des industries de l'alimentation en matière première agricole. Dans ce contexte troublé, l'agriculture française a évité le pire mais elle n'a pas pu empêcher une baisse de son résultat que l'INSEE mesure par un recul de la valeur ajoutée brute de - 2,4 % par actif (y compris subventions) par rapport à 2019, dans le compte de l'agriculture publié lors de la Commission des Comptes de l'Agriculture Nationale qui s'est tenue le mercredi 7 juillet 2021.

Didier CARAES

contact : didier.caraes@apca.chambagri.fr

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE SOUS TENSION

Toute la société française a été mise sous tension en 2020 : la pandémie de covid-19 a impacté l'activité économique (avec de longs moments d'inactivité pour de nombreux certains secteurs), les revenus des ménages (parfois touchés par le chômage) et le commerce extérieur (fermeture de marchés étrangers). Pour faire face à ces difficultés majeures, toutes les ressources du système national de protection ont été mises en œuvre. Le bilan social et sanitaire de la crise n'a pas encore été fait mais on espère que les interventions publiques et collectives auront limité les dégâts.

BAISSE DES RÉSULTATS AGRICOLES EN 2020

Pour l'agriculture, l'année 2020 aura apporté un second front de difficultés : des phénomènes climatiques d'une extrême intensité (records de chaleur durant l'été, déficit de précipitation) ont pénalisé considérablement les productions végétales (baisse de près de 20% des volumes de céréales récoltées en 2020) et ont pesé sur les activités d'élevage (production fourragère très insuffisante).

Sur le plan comptable, la valeur de la production de l'agriculture française s'élèverait à 76,6 milliards d'€ en 2020 soit un recul de 1,5 milliard d'€ par rapport à 2019.

Heureusement, du côté des intrants, les évolutions de marché ont été favorables pour les agriculteurs français. Le prix de l'énergie a baissé fortement. Les achats d'intrants sont en recul de -2% (45,5 milliards d'€ en 2020 contre 46,4 milliards d'€).

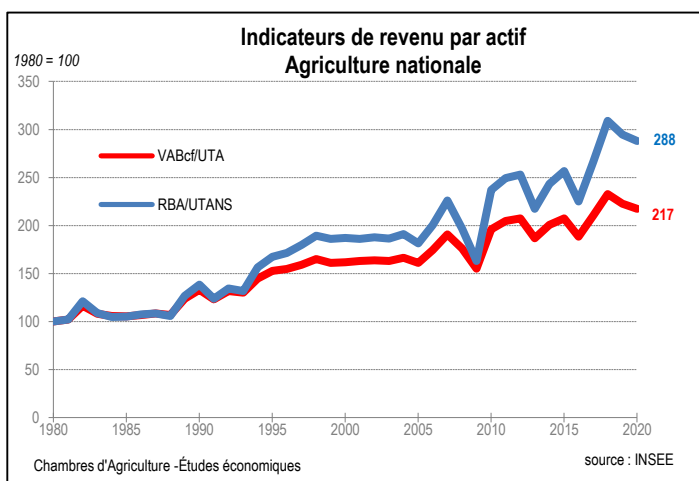
L'économie de charges d'intrants ne compense pas complètement le manque à gagner du côté de la production mais l'amortit assez nettement.

In fine, la valeur ajoutée par actif (y compris les subventions) baisse de -2,4 % en 2020 (voir graphique ci-dessous). Si on prend en compte les charges sala-

riaux, les charges foncières et les intérêts, le résultat par chef d'exploitation et co-exploitant baisse -2,3% (dans la terminologie de la comptabilité nationale, on parle de résultat brut de la branche pas actif non salarié).

INQUIÉTUDES POUR LES RÉSULTATS INDIVIDUELS DES EXPLOITANTS

Les résultats publiés par l'INSEE commentés ici sont des données macroéconomiques : ils sont représentatifs de l'activité agricole dans son ensemble mais ne disent rien des situations individuelles des exploitations agricoles. Sur ce point, on rappellera que les données du RICA issues d'un échantillon de plus de 7000 exploitations montrent que chaque année, les résultats d'activité sont négatifs pour environ 20% exploitations. On ne peut s'empêcher de craindre cette proportion se soit aggravée en 2020. On le saura en décembre 2021, quand le Ministère de l'agriculture publiera les données du RICA de 2020, lors de la prochaine Commission des Comptes de l'Agriculture Nationale.



FORMATION DU REVENU AGRICOLE

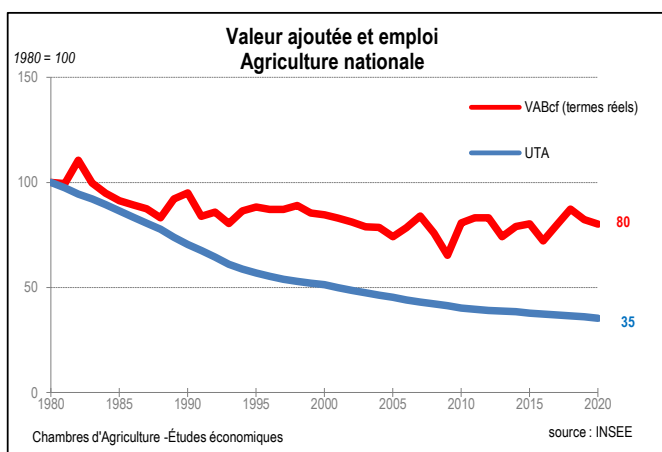
COMPTE DE L'AGRICULTURE NATIONALE EN 2020 (PRINCIPAUX AGRÉGATS)

Compte de l'agriculture nationale (2020, milliards d'€)	
Production	75,5
(+) Subventions sur les produits	1,1
(-) Consommations intermédiaires	45,4
(=) Valeur ajoutée brute	31,1
(+) Subventions d'exploitations	7,8
(-) Autres impôts sur la production	1,6
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	37,4
(-) Charges salariales	8,0
(-) Intérêts et charges locatives	2,9
(=) Résultat brut de la branche agricole	26,5

En 2020, la production de l'agriculture nationale s'est élevée à 75,5 milliards d'€ ; cela représente un recul de -1.9% par rapport à la valeur de 2019. Les soldes de la valeur ajoutée au coût des facteurs (37.4 mds d'€) et du résultat de la branche agricole (26.5 mds d'€) sont eux aussi en recul par rapport en 2019.

Ces baisses de résultat sont, bien sûr, de mauvaises nouvelles mais au regard de la chute du résultat d'autres activités en France en raison de la crise sanitaire, il semble que l'agriculture française ait échappé au pire.

EMPLOI ET ACTIVITÉ AGRICOLE : UNE ÉROSION DE LONG TERME



La croissance des indicateurs du revenu agricole moyen par actif sur long terme parfois mise en avant dans les commentaires sur le compte de l'agriculture nationale est trompeuse ; c'est la synthèse arithmétique de deux évolutions structurelles qui ne sont pas rassurantes :

- Baisse de l'emploi agricole : de -2% par an en moyenne des unités de travail annuel (UTA)
- Baisse de l'activité agricole globale et donc érosion de la valeur ajoutée de la branche

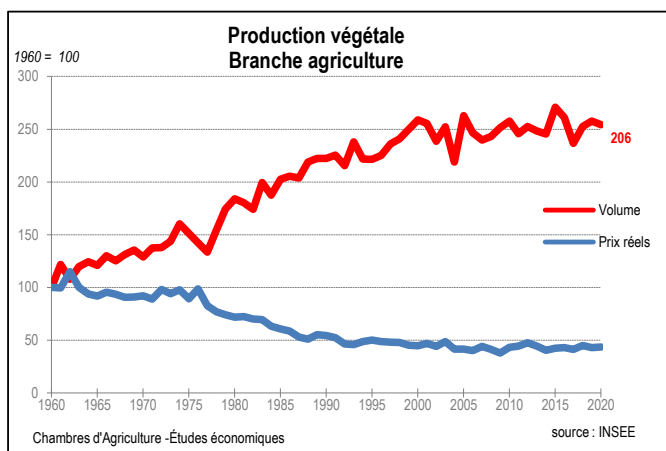
COMPTES RÉGIONAUX : RÉSULTATS DÉGRADÉS POUR LA MAJORITÉ DES RÉGIONS EN 2020

Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif (Taux de variation interannuelle, %)					
Source : Agreste	19/18	20/19		19/18	20/19
Ile-de-France	-3,7	-9	Bretagne	11,6	-4,3
Centre-Val de Loire	-0,6	-6,4	Nlle-Aquitaine	-12,4	-6,6
Bourgogne-Franche-	-14	5	Occitanie	-1	-3,1
Normandie	2,9	-10,7	Auvergne-	-4,5	-3,9
Hauts-de-France	1,4	-10,7	Provence-Alpes-Côte	1,9	-4,2
Grand Est	-8,4	-11,5	Corse	-16,9	23,1
Pays de la Loire	-1,2	-6,8	France	-3,6	-2,4

Le compte national de l'agriculture est décliné par régions. Sur une base méthodologique identique, il apparaît que les événements exceptionnels de l'année 2020 ont eu des effets très différenciés par région ; elles sont peu nombreuses à avoir connu une hausse de leur revenu agricole par actifs (Bourgogne -Franche Comté et Corse) et encore, il s'agit pour ces régions d'un rattrapage par rapport à l'année 2019.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

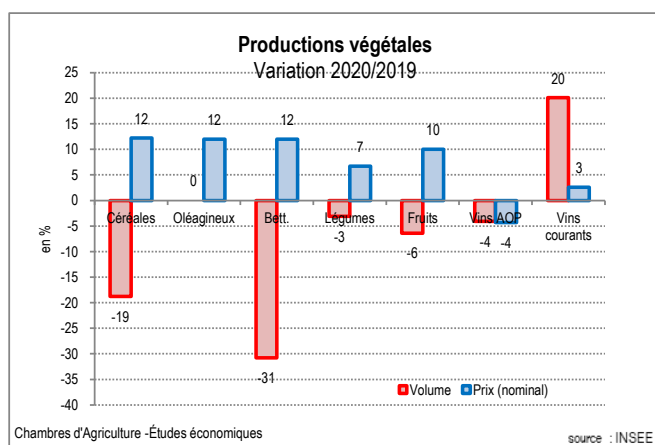
COUP D'ARRÊT A LA CROISSANCE DES PRODUCTIONS VÉGÉTALES DEPUIS 20 ANS



Depuis une vingtaine d'années, il n'y a plus de croissance globale dans le domaine des productions végétales. Heureusement, les prix à la production se sont stabilisés sur la même période, ce qui stabilise la valeur de la production du secteur sur long terme.

On notera que la variabilité interannuelle des volumes et des prix des productions végétales est aussi forte aujourd'hui (sous le régime de la mondialisation et de concurrence européenne exacerbée) que par le passé (quand la politique agricole commune régulait d'avantage les marchés).

2020 : LES FILIÈRES VÉGÉTALES SONT FORTEMENT IMPACTÉES PAR LES ACCIDENTS MÉTÉOROLOGIQUES DE L'ANNÉE



Les productions végétales ont été au cœur de toutes les tensions que l'agriculture française a traversé en 2020 : crise sanitaire (vins de qualité pénalisés par la fermeture des marchés de la restauration hors domicile), dérèglement climatique (récolte céréalière en recul sous l'effet de la canicule) et propagation du virus de la jaunisse de la betterave. Au total, la production végétale perd 1 milliard d'€ par rapport à 2019.

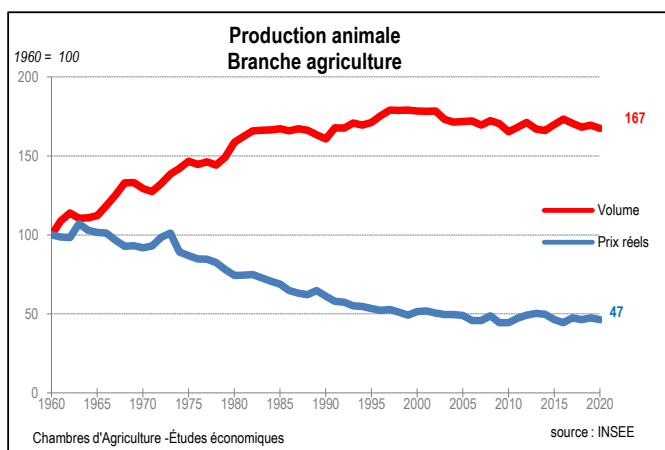
PRODUCTIONS VÉGÉTALES : ELLES ASSURENT LES 2/3 DE LA VALEUR DE LA PRODUCTION AGRICOLE FRANÇAISE

Productions végétales de l'agriculture française (milliards d'€ 2020)						
Source : INSEE	1970	1980	1990	2000	2010	2020
Céréales	13,1	14,5	18,7	12,6	13,1	10,0
Oléagineux	0,7	1,1	2,7	2,5	2,9	2,2
Betteraves	1,5	2,3	1,6	1,4	0,9	0,6
Légumes frais	5,2	4,9	4,0	3,9	3,2	3,4
P. de terre	1,9	1,1	1,0	1,2	1,8	4,0
Fruit	4,2	3,4	3,5	3,2	3,2	3,4
Vins de qualité	4,7	5,7	9,6	10,0	8,2	8,6
Vins courants	6,1	3,5	3,6	2,4	2,2	3,2
Total production végétale	50,5	53,1	51,0	47,7	44,5	44,6

Les produits majeurs du secteur végétal sont les céréales et la viticulture qui pèsent pour près de la moitié de la valeur de la production du secteur. Ce sont aussi les produits les plus exportés (avec le lait et le lait). Cependant, depuis la fin des années 1990, ces deux productions sont en repli tendanciel.

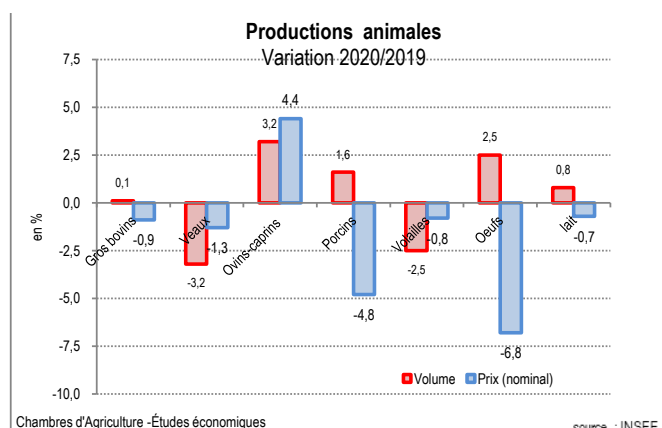
PRODUCTIONS ANIMALES

PRODUCTIONS ANIMALES : LENTE ÉROSION DEPUIS PLUS DE 20 ANS



Les productions animales de l'agriculture française sont engagées dans un processus de recul de long terme ; certes, l'évolution est de faible ampleur, mais elle s'est engagée depuis bientôt 20 ans.

DE FORTES VARIATIONS DE VOLUME ET DE PRIX PAR SECTEURS DE PRODUCTION EN 2020



Les productions animales semblent avoir mieux résisté aux difficultés de l'année 2020 que les productions végétales ; il est vrai que les ménages n'ont pas réduit trop fortement leur consommation de produits carnés, laitiers ou d'ovo-produits sur l'ensemble de l'année. Les ménages ont, en effet, d'avantage pris leur repas chez eux et donc augmenter leur volume d'achats de ce type de produits pour leurs préparations culinaires domestiques.

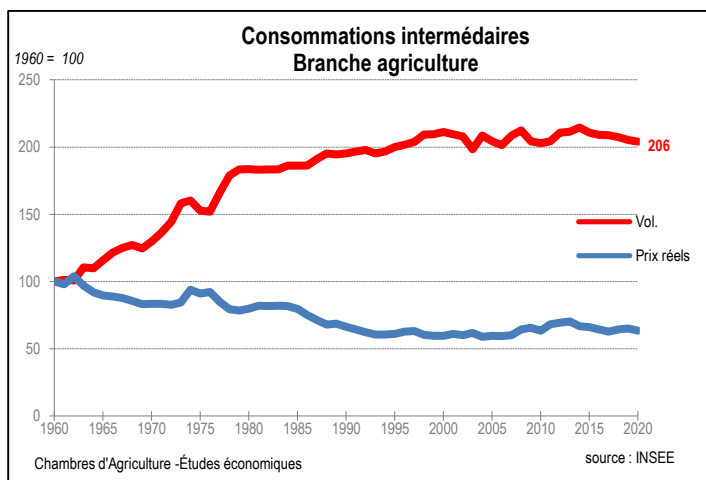
27,1 MILLIARDS D'€ DE PRODUITS ANIMAUX EN 2020

Production animale de l'agriculture française (Milliards d'€ de 2020)						
Source : INSEE	1970	1980	1990	2000	2010	2020
Gros bovins		9,6	10,5	9,5	8,5	6,4
Veaux		3,6	3,1	2,4	1,8	1,1
Ovins-caprins		1,6	2,2	1,3	1,0	0,9
Porcins		6,3	5,0	4,3	4,0	3,5
Volailles		2,6	3,3	3,6	3,9	3,2
Œufs		1,7	1,9	1,5	1,3	1,1
Lait et produits laitiers		11,6	13,6	11,8	10,4	8,9
Total produits animaux		39,2	41,5	35,6	31,9	27,1

Nous l'avons dit, les productions animales sont dans une phase longue de repli. Toutes les productions de viande sont concernées à part la volaille. Certes, aujourd'hui, la viande est considérée avec suspicion par certains ménages mais il serait erroné de faire de cette attitude le moteur de la baisse de l'activité du secteur. Les difficultés du secteur s'inscrivent dans le long terme.

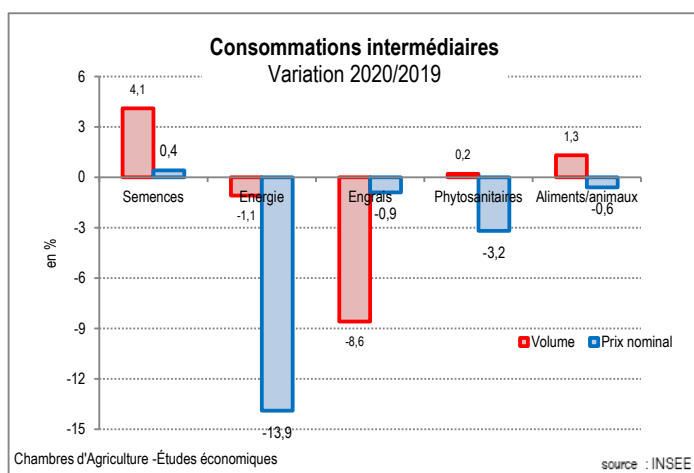
INTRANTS

STABILITÉ EN VOLUME ET EN PRIX DES ACHATS DE CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES DE L'AGRICULTURE FRANÇAISE



A partir du tournant des années 2000, les achats de consommations intermédiaires de l'agriculture française se sont stabilisés en volume. Il faut mettre en relation cette stabilité avec la fin de la croissance des productions agricoles à partir de cette date.

CHUTE DU PRIX DE L'ÉNERGIE UTILISÉE PAR L'AGRICULTURE EN 2020



Pour l'agriculture française, la charge globale d'intrants s'est réduite de 2% en 2020 grâce à la baisse du prix de l'énergie et la baisse des volumes d'achat d'engrais. Le recul de la charge d'intrants amortit la baisse du chiffre d'affaire de l'agriculture en 2020.

CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES : UNE CHARGE DE 45,4 MILLIARDS D'€ POUR L'AGRICULTURE FRANÇAISE

Consommations intermédiaires de l'agriculture française (milliards d'€ de 2020)						
Source : INSEE	1970	1980	1990	2000	2010	2020
Semences et plants	2,7	2,9	2,7	2,5	2,5	2,7
Energie et lubrifiants	2,0	4,0	3,1	3,5	3,8	3,5
Engrais et amendements	3,7	7,0	5,3	3,6	3,6	3,4
Produits phytosanitaires	1,2	2,5	3,7	3,6	3,0	2,8
Aliments pour animaux	16,9	20,3	16,7	15,0	14,6	15,2
...intraconsommés	10,4	10,5	7,6	6,2	6,7	7,2
... achetés hors branche	6,4	9,8	9,1	8,8	8,0	8,1
Total	37,1	50,5	44,7	43,6	44,5	45,4

Sur le long terme, le profil des charges d'intrants de l'agriculture française s'est transformé : le ralentissement des activités d'élevage depuis bientôt 40 ans se voit dans la baisse d'un quart de la valeur de l'alimentation animale dans le compte de la branche agricole entre 1980 et 2020.

REVENUS AGRICOLES DANS L'UNION EUROPÉENNE

RECOMPOSITION DE LA HIERARCHIE AGRICOLE DANS L'UNION EUROPÉENNE

A force de croissance de production, de conquêtes de marché à l'export, l'agriculture polonaise est devenue un poids lourd de l'agriculture européenne ; en 2020, avec une valeur ajoutée de plus de 14,3 milliards d'€, elle se hisse à la 4e place de l'agriculture européenne (et après que le Royaume-Uni se soit retiré de l'Union). Toutefois, la France reste le leader de l'agriculture européenne.

Valeur ajoutée brute au coût des facteurs de l'agriculture de l'UE							
Milliards d'€	2018	2019	2020		2018	2019	2020
Union européenne - 27 pays	220,1	226,7	221,8	Lettonie	0,7	0,8	0,9
Belgique	2,7	3,1	2,9	Lituanie	1,2	1,4	1,7
Bulgarie	2,8	2,9	2,7	Luxembourg	0,2	0,2	0,2
Tchéquie	2,9	3,1	3,0	Hongrie	4,8	4,9	5,0
Danemark	3,4	3,6	3,7	Malte	0,1	0,1	0,1
Allemagne	23,7	29,0	27,0	Pays-Bas	11,3	11,9	11,6
Estonie	0,4	0,5	0,5	Autriche	4,4	4,4	4,5
Irlande	4,4	4,6	4,8	Pologne	13,4	14,2	14,3
Grèce	7,7	8,2	8,4	Portugal	3,8	4,0	3,8
Espagne	34,1	33,3	34,7	Roumanie	10,7	11,3	10,3
France	40,4	38,5	36,4	Slovénie	0,9	0,8	0,8
Croatie		1,6	1,7	Slovaquie	1,0	1,1	1,1
Italie	38,2	37,3	35,8	Finlande	2,7	2,9	3,0
Chypre	0,3	0,4	0,4	Suède	2,4	2,6	2,7

Source : EUROSTAT

MÉTHODOLOGIE

Le compte de l'agriculture nationale est un outil de la Comptabilité Nationale produit par l'INSEE. Il mesure les flux de valeurs (en ressources et en charges) générés par l'activité agricole dans la Nation au cours de l'année.

On comprend l'activité agricole au sens large : production agricole *stricto sensu*, première activité de transformation dans les exploitations (production de vin, d'huile d'olive), production de services agricoles, et activités secondaires des exploitations. Les unités de production engagées dans l'agriculture sont les exploitations agricoles (quelles qu'elles soient), les entreprises de services agricoles (ETA, CUMA,...) mais les jardins, vergers et élevages familiaux sont exclus (pourtant leur poids dans l'agriculture nationale n'est sans doute pas négligeable).

Sur les mêmes bases méthodologiques, le compte de l'agriculture nationale est décliné en comptes régionaux et il est agrégé aux comptes européens de l'agriculture.

Les chiffres des comptes ne viennent pas de données constatées dans les exploitations agricoles ; le compte de l'agriculture nationale est la synthèse d'indicateurs de valeurs, de prix et de volumes issus de collecte d'information statistique auprès d'organisations professionnelles ou d'opérateurs de la filière agroalimentaire (cependant, les données du RICA sont mobilisées à certaines étapes du calcul du compte).

Les principes généraux de la méthode sont exposés dans une publication de l'INSEE assez ancienne mais toujours d'actualité : « Le compte spécifique de l'agriculture - Méthodologie de la base 2000 », Insee Méthodes n° 120 - septembre 2009 (<https://www.insee.fr/fr/information/2571441>)

Chambres d'agriculture France (APCA)

9 avenue George V — 75 008 Paris

Tél : 01 53 57 10 10 /

Fax : 01 53 57 10 05

E-mail : accueil@apca.chambagri.fr

Siret : 18007004700014

www.chambres-agriculture.fr



REPUBLIQUE FRANCAISE

Avec la participation du CasDAR

Directeur de la publication :

Thierry POUCH



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION**
Liberté Équité Proximité